INSTALLÉE DANS L'ANCIEN COLLÈGE DES JÉSUITES, DIT COLLÈGE DES GODRANS, DU NOM DE SON FONDATEUR EN 1581, ODINET GODRAN, LA BIBLIOTHÈQUE PATRIMONIALE ET D'ÉTUDE DE DIJON, PROTÉGÉE AU TITRE DES MONUMENTS HISTORIQUES, EST À LA FOIS LA COLLECTION LA PLUS RICHE DE BOURGOGNE ET UN VÉRITABLE PARCOURS CHRONOLOGIQUE DANS L'HISTOIRE ET L'ARCHITECTURE DES BIBLIOTHÈQUES DEPUIS LE 17^E SIÈCLE.



Tél.: 03 80 48 84 16 bmdijon@ville-dijon.fr

💂 Divia : L6, B11 et City - arrêt Bibliothèque 🔹 Les photographies sont autorisées sans flash က် Vélodi : rue Chabot-Charny

Suivez-nous



mappy-apicius.dijon.fr ☑ @BMDijonPat

pinterest.fr/bmdijon

• Autres salles : visites guidées régulières (voir l'agenda culturel Bibliomnivore en ligne et en version papier) ou sur rendez-vous

- Consultation des collections selon un règlement spécifique

Ressources en ligne

- Catalogue des imprimés, notamment fonds ancien, gourmand et local et informations pratiques :
- Catalogues spécialisés et bibliothèque numérique : patrimoine.bm-dijon.fr







BIBLIOTHÈQUE

DU SAVOIR

PATRIMONIALE DE DIJON

UNE PLONGÉE

DE L'ARCHITECTURE







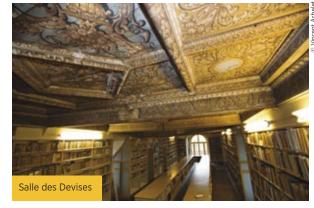
À l'origine, un collège jésuite



La cour par laquelle on accède à l'accueil de la bibliothèque a des faux airs de cour d'école, close de quatre façades, et occupée par de grands tilleuls en son centre. Tout au long des 17° et 18° siècles, c'est en effet dans les salles du rez-dechaussée que les jeunes élèves des pères jésuites, Bossuet, Buffon, Rameau, et jusqu'à 800 autres, suivaient leurs leçons, au sein d'un établissement qui se construit progressivement de 1585 à 1700.

Une première bibliothèque dès le 17^e siècle

Plusieurs styles de bibliothèques rythment le parcours au sein du bâtiment. La première d'entre elles, appelée salle des Devises, fut aménagée entre 1654 et 1657, grâce au mécénat de Louis Laisné de la Marguerie, intendant de Bourgogne puis premier président du Parlement. Il s'agit de la bibliothèque des pères jésuites. Installée tout en haut du bâtiment comme on l'a souvent fait



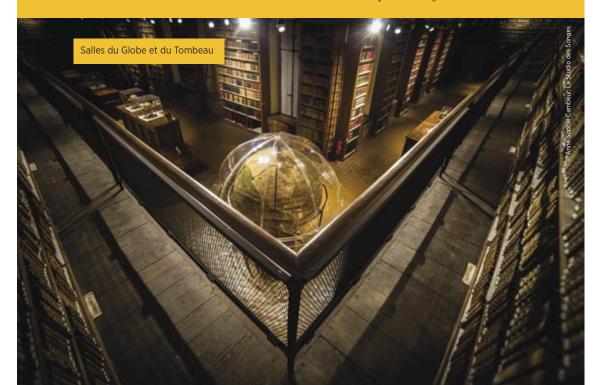
pendant la période moderne pour s'éloigner de l'humidité des fondations, cette galerie de taille moyenne (29 sur 4,5 m) respecte une partie des préceptes des théoriciens du temps: bien éclairée, exposée au sud, ouverte sur un jardin (disparu), avec une vue dégagée. La pièce maîtresse du décor est un plafond en bois peint à la détrempe, orné de fleurs, rinceaux, fruits, armes de donateurs et surtout de quatre devises, symboles de la Compagnie de Jésus et de leur œuvre d'enseignement. Cette salle conserve aujourd'hui des fonds particuliers, c'est-à-dire des bibliothèques privées que leurs propriétaires ont données à la bibliothèque municipale aux 19° et 20° siècles.

Des aménagements au 18° siècle, avant et après la Révolution française

À l'expulsion des Jésuites en 1763, le bâtiment est à nouveau modifié. On réunit la bibliothèque jésuite et la bibliothèque publique (ouverte en 1708) et on aménage un espace plus grand, plus facile d'accès et plus moderne, sur le modèle de la bibliothèque du roi, dans ce qui avait été successivement la Congrégation des Messieurs, des bureaux et l'appartement du sous-principal. Cette salle majestueuse qui a pris le nom du bibliothécaire de l'époque, Charles Boullemier, ses quatre murs couverts de rayonnages et sa galerie sur deux côtés sont terminés en 1792.

Après 1793, le dépôt de "livres nationaux", c'est-à-dire les bibliothèques confisquées aux ordres religieux et aux émigrés, dans l'ancien collège désormais Ecole centrale, rend à nouveau nécessaire l'aménagement de grands espaces : les salles du Globe et du Tombeau qui prennent la place des dortoirs installés en 1764, dans une continuité de style avec la salle Boullemier.

Ces trois salles conservent aujourd'hui la plus grande partie des fonds de livres anciens, aux chaleureuses couleurs de cuir, et des livres du 19° siècle, aux reliures plus chatoyantes.



Une chapelle qui devient salle de lecture

Installée dans plusieurs espaces successifs après la naissance des bibliothèques municipales en 1803, la salle de lecture est descendue dans l'ancienne église jésuite en 1909, qu'elle occupe toujours aujourd'hui. Cette chapelle, consacrée en 1619, avait été construite sous les ordres de l'architecte de la Compagnie Etienne Martellange sous la forme d'une nef gothique voûtée d'ogives, bordée de chapelles et dotée d'une tribune qui recevait les élèves pendant l'office.



Séduits par une atmosphère qui la rend unique, nombre d'usagers profitent toujours de son décor exceptionnel composé d'un balcon en fer forgé, de têtes d'anges sculptées, de croix de consécration peintes, de quelques fresques dans les chapelles latérales et d'un mobilier traditionnel éclairé de lampes bordeaux.

Une histoire qui se poursuit

Sans bénéficier de l'éclat de l'architecture du savoir de l'Ancien Régime, d'autres espaces, de stockage et de bureaux, sont aménagés au cours des 19e et 20e siècles, respectant les principes de la rationalité plutôt que de l'expressivité. Certains ne manquent pourtant pas de charme, comme le prouve ce petit magasin construit dans les années 1950, tout en métal et en caillebotis, au surnom évocateur de... Nautilus.



